

## Tobermory



16 mai. Thoè vient de s'amarrer au corps mort le plus proche des pontons de la marina, caché par l'arbre de la photographie. Bas les polaires. Le temps est estival. C'est une escale à la fois technique et touristique, dans l'un des plus jolis villages des côtes écossaises.

N'achetez pas français ! Ici, le *refill* Camping gaz est à 29.50 £ la bouteille 907 de 2.75 kg, soit 14 €/kg (environ 10 fois le prix du diesel, à pouvoir calorifique égal). Le *refill* du gaz butane local coûte 3 fois moins cher, 16.50 £ pour 4.5 kg, soit 4.60 €/kg. Ici, en plus du gaz, on pourrait recevoir une bouteille de whisky pour le même prix !

Solution Tournesol : s'équiper gratuitement en gaz propane. On en trouve facilement dans les pays froids, car il ne gèle pas. C'est aussi gratuit que n'importe quel abonnement à la téléphonie mobile. Tout est gratuit à partir de la microseconde suivant l'introduction du code PIN de sa carte de crédit et de OK.

Tournesol a acheté une bouteille de propane Calor de 3.9 kg, un détendeur, un embout adaptateur et un morceau de tuyau pour un prix total de 72 £. Le *break-even point* de son investissement sera atteint à l'achat du premier *refill* Calor. À partir de ce premier *refill*, le matériel et la bouteille consignée auront été reçus gratuitement grâce au non-achat de deux *refills* Camping gaz. *Enjoy it !*

### On a de nouveau froid !

Le frigo nouveau, de marque Isotherm, est arrivé au Tobermory Hotel. Le montage comparé du matos allemand (Waeco *that I will hate forever*) et de l'italien (Isotherm) a montré qu'il n'y a pas photo. Les clichés véhiculés à propos des rôles nationaux ont été inversés. La désinvolture technique et l'à-peu-près sont manifestement du côté du *low cost* allemand et le sérieux bien conçu du côté italien, pour un budget à peine supérieur.



Le système d'accrochage de l'évaporateur dans le frigo est pareil pour les deux marques. Il *n'y a qu'à* aller mesurer et visser au plafond du fond d'une boîte frigo d'un mètre de haut, à l'aveugle, le corps recroquevillé comme celui d'un homme élastique, la tête en bas. C'est à ce moment-là que l'on regrette d'être grand et costaud. Les effets collatéraux de l'entreprise sont aussi visibles qu'une attaque à l'arme chimique : décrochage rapide des cheveux gris de la tête de l'opérateur, Tournesol en l'occurrence. Pour le reste, tout est prémâché par le fabricant. Un berceau est prévu pour l'installation du compresseur, pour préserver l'enracinement de cheveux dans le cuir chevelu. Le fil rouge va sur le bouton rouge, le fil vert sur le bouton vert, les deux raccords du circuit de fluide frigorigène se serrent sans difficulté. Il n'y a qu'un mot à dire : c'est vraiment *plug & play*. Et quand on tourne le bouton, cela refroidit !

⇐ *Waeco ? Basta !*

Avant cette opération, Tournesol avait installé un support ad hoc dans le coffre tribord pour que la bonbonne de propane Calor y trouve refuge, arrimée comme il se doit par un bout bien noué autour de son cou en acier vermillon.

Tout cela nous ramène toujours à l'argent que les vendeurs de tout poil, pas gris ceux-là, veulent gagner en en faisant de moins en moins. La séduction du consommateur prime la réalité du service proposé. Je ne dis pas le *service offert*, car ici, on n'est plus dans le registre du compris-gratuit. Du coup, pour réduire le coût, le consommateur assume le SAV lui-même. Le *service by yourself* n'est pas plus compris dans le prix que le montage *do it yourself* des meubles plats IKEA.

## Goût sur prescription



Le seul café soluble digne de porter le nom de café est le Nescafé Espresso (pub gratuite). On le trouve partout sauf au Royaume-Uni. Pourtant j'ai attentivement scruté les présentoirs de tous les supermarchés que j'ai visités.

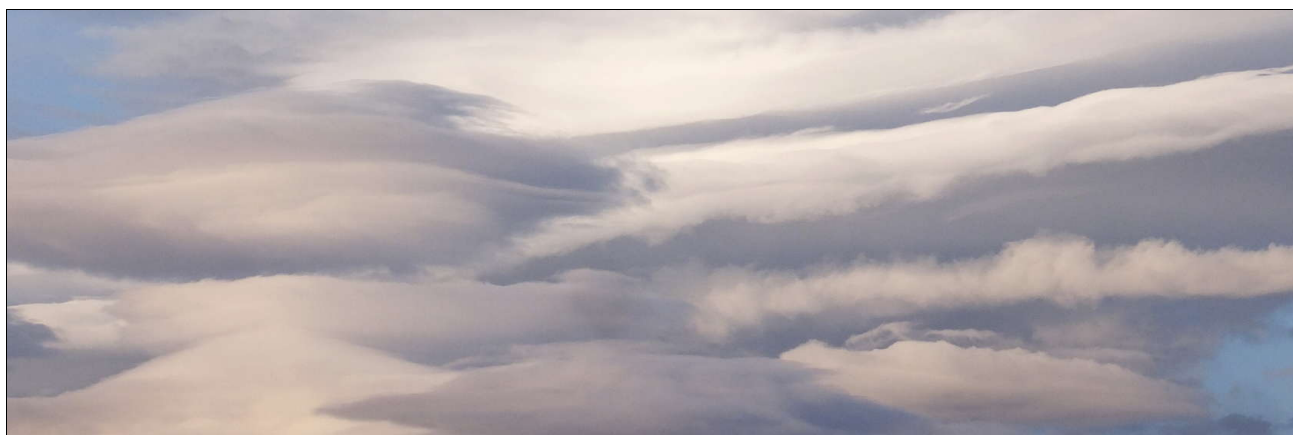
À Tobermory, je suis tombé sur un flacon de Nescafé Gold Crema dont le contenu ressemble étrangement au café que le Cap' boit pour se réchauffer. Au petit déjeuner, il boit du Lavazza Rossa fraîchement moulu sous vide (pub gratuite) préparé dans jolie une cafetière napolitaine en acier inoxydable offerte par Édith.

Bizarrie, le Gold Crema est vendu en quantité double de l'autre, comme si les Anglais étaient des buveurs invétérés de café. Le responsable marketing de Nescafé a dû introduire un étrange paramètre dans le *spreadsheet* d'analyse de sa dernière étude de marché.

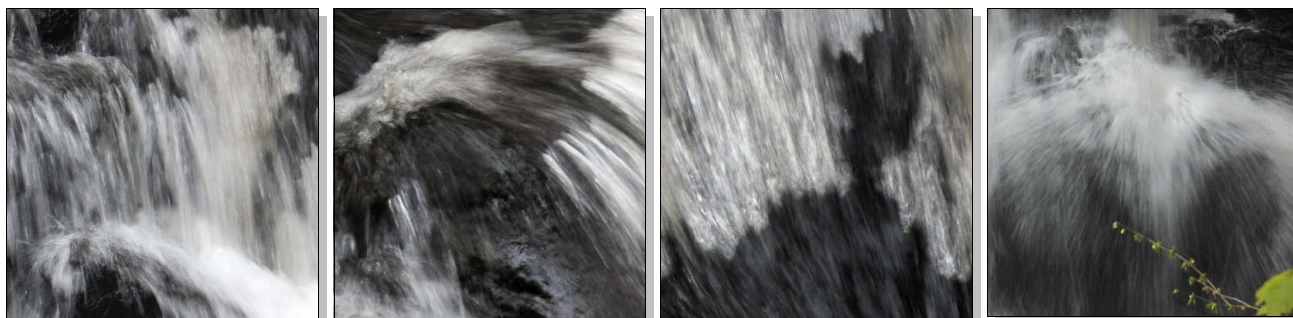
L'étiquette de l'*Espresso* mentionne *pur arabica* et est noté 3 sur l'échelle d'*intensité* de Netzscafé qui en compte 4. Bref c'est du *strong* café pour amateur continental de vrai café pur arabica. L'étiquette du *Gold Crema* indique seulement une modeste note de 1 sur une autre échelle de Netzscafé allant de *Smooth* (1) à *Rich* (4). Bref, c'est un café doux léger pour consommateur éclairé de thé. Après une dégustation à l'aveugle par Le Cap', Tournesol, Mister Cook, Madame Zigzag et moi, les deux cafés ont été déclarés les mêmes à l'unanimité. Il n'y a que l'étiquette qui change ! Le goût réellement ressenti par les papilles du buveur est réputé être celui qui est *prescrit* par l'étiquette. Si le marketing le dit, c'est que c'est malheureusement vrai, sinon il n'aurait pas investi dans des étiquettes différentes.

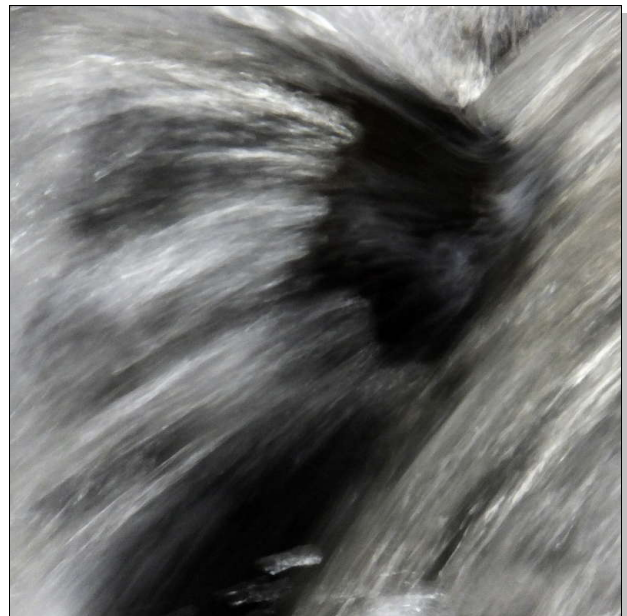
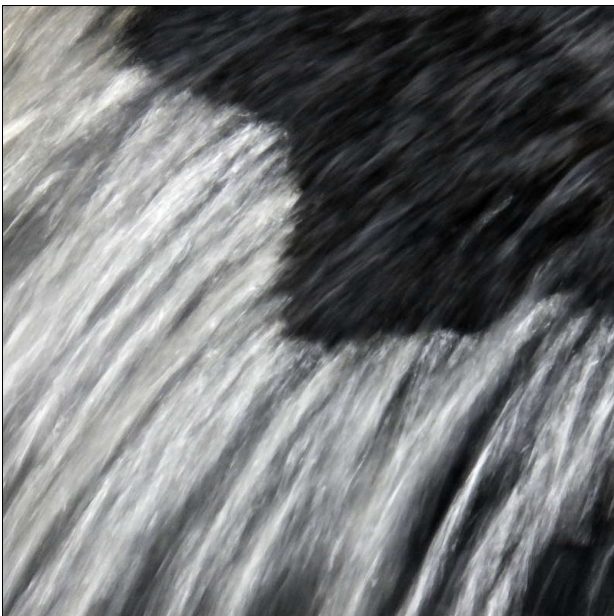
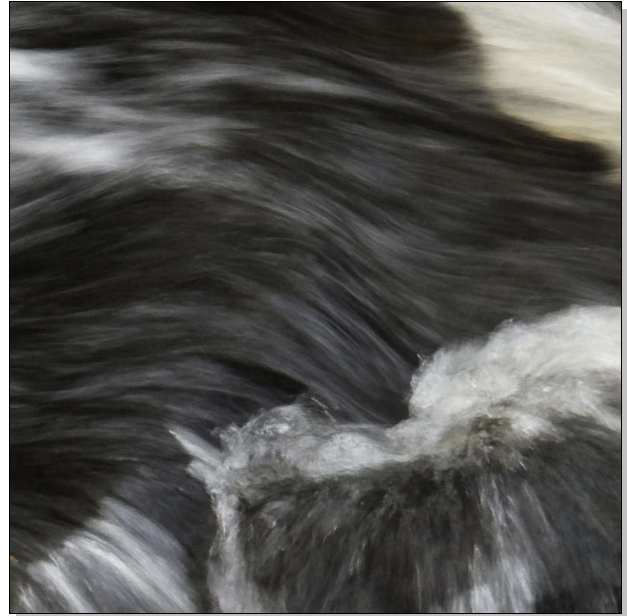
Conclusion : selon Netzscafé, *Intense* = *Smooth*. Cela ne se traduit pas, tant pis pour les autistes du marketing. Ce que je trouve terrible, à l'époque où le monde démocratique dit civilisé bénéficie d'une instruction de qualité, obligatoire et gratuite, et d'une presse dépressive soi-disant objective, est que tout le monde semble trouver cela parfaitement normal.

Tout cela est rentré comme par enchantement, bien lubrifié, dans les pores des mœurs. Quand on écrit ce que je viens d'écrire, on éprouve même un léger malaise dû à la culpabilité embryonnaire de risquer de passer pour un être de mauvaise foi ayant besoin urgent, non pas de café fort, mais d'une longue thérapie.



*Quand les nuages s'en mêlent et s'emmêlent*





## Stand by à Tobermory



*Le seul rhododendron prématurément en fleurs, parmi les centaines qui poussent dans les sous-bois est celui qui a été déraciné !*

N'est-ce pas une préoccupation de l'Homme tout puissant que de vouloir sans relâche contrôler son environnement ?

Maintenir tout sous son contrôle, pour tenter de préserver un rassurant *status quo*, tout en fuyant en avant. Condamner ou considérer que la croissance économique est forcément limitée, tout en se complaisant dans une expansion démographique aussi infinie que taboue.

Dominer la Nature pour la modeler selon son bon plaisir, tout en se targuant de la protéger en bon père de famille. Passer outre les lois fondamentales de l'Évolution des Espèces en anesthésiant les différences mâles-femelles, tout en se demandant si l'Homme n'a pas réussi à échapper à la théorie de Darwin.

Se congratuler sans cesse de la protéger contre ses propres agissements néfastes. Fier de son évolution exponentielle vers le firmament du développement tous azimuts, l'Homme aux pieds d'argile a en réalité peur de son ombre. Quelle chose lui dit qu'il va trop loin dans son délire, mais il préfère le déni : (dé)faire la Nature à son image plutôt que de changer ses absurdes comportements schizophréniques.

Le 19 mai. L'antenne GPS/AIS n'est pas encore arrivée au Tobermory Hotel. Nous devons attendre lundi, ou plus tard, pour être libérés de cette attente.

Hier, samedi, Thoë n'en pouvait plus de digérer les victuailles transférées du supermarché local dans son frigo en bon état de fonctionnement. À croire que ce voilier est habité par un équipage hypocondriaque ayant peur d'être touché par le scorbut ou par une bande de *boat people* affamé.

Thoë nous a envoyé nous promener sur le chemin côtier, jusqu'au parc d'Aros. Magnifique balade forestière enjolivée par le bruit des cascades et le chant des rouges gorges. Sapins, platanes, hêtres, bouleaux, rhododendrons, mousses, bois mort divers, herbes folles, la végétation est luxuriante et la biodiversité omniprésente. Pourtant, ici, l'homme ne semble pas déborder d'activité pour préserver une nature qui n'a pas besoin d'aide pour se survivre à elle-même.



*Cet arbre isolé, seul habitant d'une colline battue par les vents et broutée par les innombrables moutons n'a pas eu besoin du secours de l'Homme pour pousser sur un cailloux, contre vents et marées, tronc à l'horizontale.*